

Une école transformée en ruche médiatique

Comment mener une activité d'éducation aux médias stimulante? Les enseignants du Cycle d'orientation du Belluard à Fribourg y sont parvenus de manière exemplaire en mars, à l'occasion de la Semaine des médias l'école.



1^{re} étape: regroupons trois classes de 3^e année dans un auditoire, un lundi matin vers 7 h 30. Projétons-leur une excellente émission de la défunte série *Magellan*. Le «spectacle de l'information» y est illustré par un atterrissage mouvementé à Cointrin. Insistons au passage sur deux manières de traiter les choses: l'approche objective (aider à comprendre les faits) et l'approche sensationnaliste (faire ressentir les émotions éprouvées par les protagonistes).



2^e étape: immergeons nos ados de 15/16 ans dans un fait divers fictif, mais très réaliste. Imaginons qu'un élève a été retrouvé inanimé dans le chantier d'agrandissement du bâtiment voisin. Résumons cela en quatre lignes dans le style impersonnel des agences. Séparons les élèves en équipes bien distinctes: presse écrite, presse radio,

presse TV. Donnons pour consigne de traiter le fait divers à la mode objective ou en jouant sur l'émotionnel.



3^e étape: allouons 1 h 30 à nos élèves-journalistes pour aller interroger quatre témoins disséminés en divers endroits du collège. Tous les quatre sont placés à dessein dans la position d'observateurs privilégiés de l'accident, mais disposent d'informations partielles. Donnons ensuite une conférence de presse classique, durant laquelle deux membres de la direction répondent aux questions et assurent que l'école a pris toutes les mesures de sécurité adéquates.



4^e étape: mettons les équipes sous pression comme le sont les représentants des médias en pareil cas! Donnons deux heures pour livrer un produit fini: unes de journal, flashes radio, flashes TV. Impossible n'est pas fribourgeois: à 13 h, après la pause pique-nique, tout est en ligne sur le site Internet de l'établissement (avec même une séquence audio en allemand)!



5^e étape: en groupe, voyons les résultats et faisons la critique de l'exercice!

En direct avec Massimo Lorenzi

C'est un étudiant qui présente l'invité à ses camarades, dans une salle de l'Ecole professionnelle commerciale de Lausanne (EPCL). Ce 20 mars, le journaliste Massimo Lorenzi fait face à des jeunes de 16 à 23 ans, réunis par l'enseignante Michèle Péringier. «Se nourrir de médias futiles, ce n'est pas se rendre service, lance le nouveau chef de la rubrique des sports de la TSR. Aujourd'hui, le monde professionnel est très dur, compétitif. Quand on est un peu plus informé, ou qu'on se pose davantage de questions, on a un peu plus de chances de se tenir à flot. Si les journaux gratuits sont votre seule source d'information, faites gaffe! S'informer demande du temps, c'est fatigant. Alors comparez! Regardez au quotidien qui vous raconte le monde de la meilleure manière. Dans certains cas, on vous décervèle...»

A propos de la place des médias à l'école, Massimo Lorenzi s'étonne: «Je trouve stupéfiant qu'en troisième primaire, on apprenne les maths et qu'on ne passe pas du temps à apprendre à lire une image. Il faudrait consacrer 2 heures par semaine aux médias, de 6 à 16 ans, pour avoir de meilleurs citoyens. Quand j'en ai parlé un jour à un conseiller d'Etat, il a éclaté de rire... Pour autant, je ne crois pas qu'il y ait dans l'esprit de nos politiciens une volonté de nous maintenir dans un état de moutons. Je me méfie davantage des entreprises de médias dont le premier souci est de faire de l'argent, comme TF1 ou M6.»

Les consignes ont-elles été respectées? Le public aurait-il été correctement informé? Assez spontanément, les élèves pointent certaines limites et imperfections. Mais l'exercice, très bien préparé, a bluffé tous les (vrais) journalistes présents...

Les travaux des élèves sont consultables sur <http://belluard.educanet2.ch/medias2009/>